

Ode à Evuranda

Il était une fois, c'est bien comme ça que commencent les contes et légendes d'autrefois, un petit village (je ne sais pas son âge) au fond d'une campagne entre le Bas-Berry et la Marche. Avant d'arriver là, j'ignorais la poésie des paysages, j'ignorais l'amour du patrimoine, je croyais, seuls capables, les moines, de calligraphies et d'enluminures.

Aujourd'hui, Evuranda me séduit et dévoile ses contours. Dès les premières lueurs du jour, elle rend exquises, les entourures de mes aurores tardives. Je me prends soudain de désir pour cette compagne peu commune chez qui tout témoigne d'une féminité loquace et d'une fertilité propice.

Je décide donc d'arpenter ses remparts de l'ancien temps moyen-âgeux. Je la devine, audacieuse au détour d'une ruelle, jouant avec mes émois, pour mieux me plaire.

Je cherche à sculpter ses petits vallons verdoyants mais Evuranda a la bise cinglante et gifle les visiteurs impromptus ou trop ardents. Elle se balade, le paysage hirsute et le vent en poupe. J'en ferais bien mon épouse mais la belle me repousse.

Elle n'est la maîtresse de personne, juste la conquête de tous. Au fil de mes préliminaires, pour attraper la naïade dans mes rets, je parcours ses sentiers solitaires, je strie ses rides à l'aide de sillons.

Sur son corps onduleux et parsemé d'autant de puits épars, je compte ces symboliques naevi, comme un petit Poucet suit les cailloux égarés. Je tourne la margelle de chacun et doucement, remonte à la source du destin. Je me heurte parfois à ses eaux fiévreuses, à sa douve bienveillante, placenta qui berce l'enfant, armure de son château féodal protégeant l'enceinte au ventre prénatal.

Je pourrai continuer de détailler les moindres recoins et chercher au milieu de ses seins, un nid douillet où me lover. Mais je garde tapi dans mon cœur, le secret qu'Evuranda susurre au creux de ma chair... « Au fond de mon âme, une abysse où l'eau légendaire protège mes esquisses, ne t'approche jamais, où tu risques de tarir tous mes puits. »

Et la belle envoûtante enfanta un petit hameau du nom d'Aigurande.

Proverbes inépuisables



En buvant l'eau du puits, n'oubliez pas ceux qui l'ont creusé.

Proverbe chinois.

Si la vérité ne sort pas du puits, c'est qu'elle a peur de se mouiller.

Marcel Aymé

J'ai appris à ne jamais tarir le puits de mon inspiration, à toujours m'arrêter quand il restait un peu d'eau au fond et à laisser sa source le remplir pendant la nuit.

Ernest Hemingway

On croit que l'homme est libre... On ne voit pas la corde qui le rattache au puits, qui le rattache, comme un cordon ombilical, au ventre de la terre.

Antoine de Saint-Exupéry (Terre des hommes)

C'est quand le puits est sec que l'eau devient richesse.

Proverbe français

La première charité d'un village, c'est sa fontaine.

Gaston Bonheur

Aigurande



Les puits symboliques

Puits : latin *puteus*, grand trou généralement circulaire et doté d'un muraillement, creusé dans la terre pour atteindre la nappe aquifère souterraine (nappe libre ou phréatique)

Symbole de ce qui est profond, mystérieux, impénétrable.

Le puits était associé à une fontaine de jouvence. L'image du puits véhicule également une vertu purificatrice : source de vie, l'homme y vient pour se ressourcer ou apaiser sa soif de connaissances.

L'eau emprisonnée est symbole de purification : l'eau symbolise couramment la régénération de tout homme (intérieur et extérieur) lorsqu'elle est utilisée à des fins rituelles. L'eau emprisonnée est symbole de l'origine de la sagesse, symbole du divin, symbole du mal (elle devient facilement le symbole des forces agressives du mal et de la mort.)

La profondeur du puits et de la citerne frappe l'imagination, elle évoque la mort ou un grave danger moral. Mais cette profondeur peut aussi avoir une valeur positive et évoquer la sagesse humaine.

Citernes et puits évoquent aussi la génitalité féminine. Ceci permet de comprendre le sens du proverbe.

L'emplacement des puits correspondaient aux lieux de rencontres les plus courants : sur la place, dans une rue charretière, au carrefour de deux rues, face ou à côté de l'église.

Bon nombre de ces puits ont souvent été au XIX^e siècle, remplacés par des pompes à piston, puis ont disparu laissant place à l'eau courante dans chaque habitation. Certains subsistent malgré tout.



Parcours autour des puits aigurandais

Chaque énigme est présentée de façon allégorique et enjolivée. Approchez votre oreille des margelles, et écoutez elles ont toutes des secrets à vous révéler !

1- Je croupis au bout de la promenade ; je forge ma peine et je m'épuise à attendre que l'on vienne.

(Place de la Promenade, face à la Mairie)

2- Vous me trouverez dans un coin insoupçonné et vierge de tous péchés car je suis bien placé pour être le premier confesseur.

(Place de l'Eglise côté droit)

3- Je suis discret et me cache dans un cul de sac. Je ne suis pourtant pas loin d'un continent.

(Le Pavillon)

4- Gare aux corbeaux qui guettent là où je perche. Car je suis là où vivent ceux qui chantent le temps des crises.

(Route des Merlots)

5- Je suis vieux et décrépi. Je porte bien mon nom pour un puits qui donne de l'eau car dans ma rue, elle coule à flot.

(Rue de l'Etang)

6- En remontant, je vais l'avoir cet édifice qui trône avec son vieux seau. Là où je suis il y a maintenant grande place mais avant les sœurs faisaient école.

(Grand Place)

7- Je fais les trottoirs entre un troquet et un apothicaire, je nargue les passants et j'ai tout l'air d'une Grande.

(Place de la Promenade, à côté du P.M.U.)

8- L'hiver j'ai souvent chaud parce qu'un nid saint crèche au cœur de mes pierres. Parfois aussi, au mois de décembre, je m'illumine, la nuit tombée.

(Place du Marché)

9- Vous pouvez me chercher longtemps, vous ne me trouverez que si vous creusez. Je ne suis pourtant pas prisonnier mais enseveli sous les pavés.

(Cours de la Mairie, pas de photo)

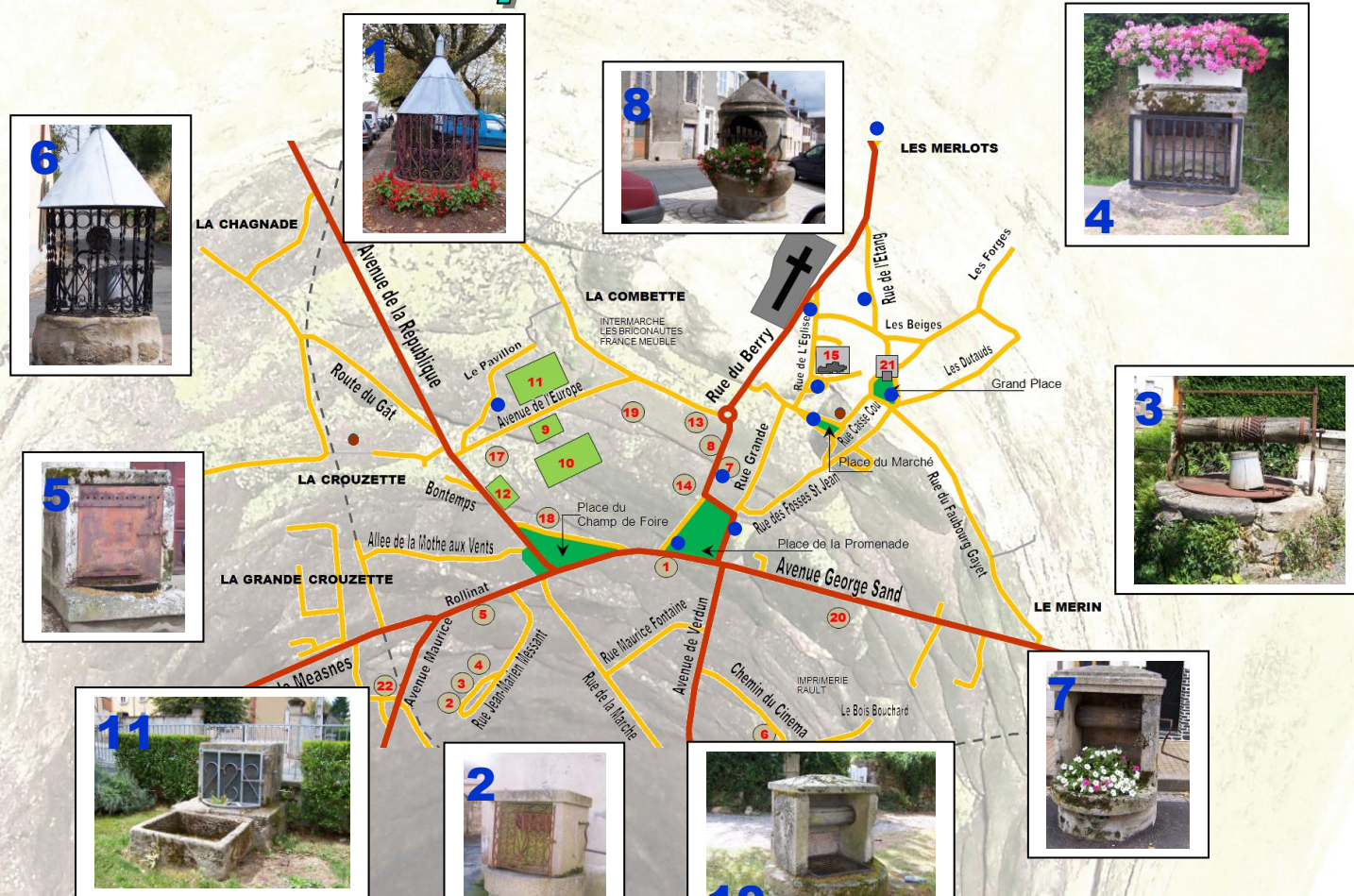
10- Je suis terré et enlisé dans la croûte, signe de ma vieillesse et de la fin qui approche. J'ai vue sur plusieurs feux et je me dois de veiller sur eux.

(Square face au Cimetière)

11- J'ai déménagé de l'autre côté de la rue. Aujourd'hui, je trône sur un tapis de verdure et de culture. Mais pour la révérence finale, vous devrez d'abord passer par le propriétaire des lieux.

(Cours de la Médiathèque)

Bonne promenade !



- 1 : Mairie
- 2 : Maison des Services
- 3 : Maison Médicale
- 4 : Multi-Accueil & RAM « Les P'tits Patins »
- 5 : Unité de Vie pour Personnes Agées
- 6 : Cinéma
- 7 : Médiathèque
- 8 : Dojo
- 9 : Gymnase
- 10 : Stade
- 11 : Plateau d'Education Physique
- 12 : Courts de Tennis
- 13 : Maison de l'Expression et des Loisirs
- 14 : Gendarmerie
- 15 : Eglise
- 16 : Centre d'exploitation de la route
- 17 : Ecole Maternelle
- 18 : Ecole Primaire Jean Moulin
- 19 : Collège
- 20 : Centre de Loisirs
- 21 : Lavoir
- 22 : Croix Rouge
- : Gîte / Chambre d'Hôtes
- : Ancienne Voie de Chemin de Fer
- : Puits

Aigurande se situe à 439 mètres d'altitude, à la frontière de la Creuse, tout au sud de l'Indre. Elle tire son nom de l'étymologie gauloise Evuranda. « rande » signifie frontière, limite et « evu », l'eau. On peut en déduire qu'Aigurande est la limite des eaux. Mais pourquoi ne laisserait-on pas les mots divaguer à leur guise et leur donner une consonance à notre convenance ?

Et si l'eau devenait la limite d'Aigurande ?